

Landes acidiclinales subcontinentales de l'Est

CODE CORINE 31.22

Caractères diagnostiques de l'habitat

Caractéristiques stationnelles

Étage collinéen entre 200 et 400 m d'altitude.

Climat semi-continental marqué par des hivers froids (plus de 100 jours de gel par an) et une pluviosité moyenne (environ 900 mm/an).

Substrat gréseux (grès vosgien ou alluvions sableuses).

Sol acide de type ocre-podzolique, à pH de l'horizon superficiel inférieur à 5.

Milieu mésophile à méso-hygrophile oligotrophe.

Variabilité

Un type principal décrit du pays de Bitche : **lande à Daphné camélée et Callune vulgaire** [*Daphno cneori-Callunetum vulgaris*] avec les variantes suivantes :

- variante de lande pionnière, juvénile, consécutive au feu, au compactage ou à l'étrépage accidentel, différenciée par des espèces des pelouses acidiphiles comme le Nard raide (*Nardus stricta*), le Polygale vulgaire (*Polygala vulgaris*), le Pied-de-chat dioïque (*Antennaria dioica*), l'Arnica des montagnes (*Arnica montana*) et des pelouses à thérophytes : Épervière piloselle (*Hieracium pilosella*), Patience petite oseille (*Rumex acetosella* agg.), etc. ;

- variante de lande vieillie sur humus plus épais, à Laïche faux panic (*Carex panicea*) et Dactylorhize tacheté (*Dactylorhiza maculata*), en voie d'évolution vers des pinèdes ;

- variante hygrophile à Gentiane pneumonanthe (*Gentiana pneumonanthe*), assurant la transition avec les landes tourbeuses.

Les landes acidiclinales subcontinentales, marquées notamment par la présence du Genêt d'Allemagne (*Genista germanica*) et du Genêt des teinturiers (*Genista tinctoria*) ont été très peu étudiées en France, en dehors du pays de Bitche. Potentiellement, l'habitat paraît exister sur divers substrats acidiclinales (sablonneux, issus de la décalcification de calcaires) dans l'est de la France, depuis l'Aisne jusqu'aux frontières allemande et suisse, ainsi que sur la bordure nord-est du Massif central. Dans le Jura au moins de telles landes acidiclinales ont été mentionnées ponctuellement et rapportées à la **lande à Pied-de-chat dioïque et Callune vulgaire** [*Antennario dioicae-Callunetum vulgaris*] surtout connue d'Allemagne et de Belgique.

Physionomie, structure

Landes dominées par des chaméphytes [Callune vulgaire (*Calluna vulgaris*), Genêt poilu (*Genista pilosa*)], accompagnés par la Fougère aigle (*Pteridium aquilinum*), divers ligneux colonisateurs (Chênes, Bouleaux, Pins) et de nombreuses espèces herbacées.

La physionomie ainsi que la richesse floristique varient beaucoup en fonction du stade dynamique, les landes pionnières rases consécutives à un incendie, un débroussaillage ou un étrépage étant sensiblement plus riches que les landes hautes vieilles, dominées par la Callune vulgaire et la Fougère aigle.

Espèces « indicatrices » du type d'habitat

Daphné camélée

Daphne cneorum

Pulsatille du printemps

Pulsatille vulgaire

Arnica des montagnes

Avoine des prés

Callune vulgaire

Cuscute du thym

Dactylorhize tacheté

Danthonie décombante

Épiaire officinal

Fougère aigle

Gaillet boréal

Gaillet nain

Genêt d'Allemagne

Genêt des teinturiers

Genêt poilu

Genêt sagitté

Gentiane pneumonanthe

Jasione lisse

Laïche à pilules

Laïche des montagnes

Laïche faux panic

Luzule à fleurs nombreuses

Lycopode petit cyprès

Molinie bleue

Peucedan des montagnes

Phalangère à fleurs de lis

Pied-de-chat dioïque

Polygonate odorant

Porcelle tachetée

Potentille tormentille

Serratule des teinturiers

Succise des prés

Violette des chiens

Pulsatilla vernalis

Pulsatilla vulgaris

*Arnica montana**Avenula pratensis**Calluna vulgaris**Cuscuta epithymum**Dactylorhiza maculata*
subsp. *maculata**Danthonia decumbens**Stachys officinalis**Pteridium aquilinum**Galium boreale**Galium pumilum**Genista germanica**Genista tinctoria**Genista pilosa**Genista sagittalis**Gentiana pneumonanthe**Jasione laevis**Carex pilulifera**Carex montana**Carex panicea**Luzula multiflora**Diphasiastrum tristachyum**Molinia caerulea**Peucedanum oreoselinum**Anthericum liliago**Antennaria dioica**Polygonatum odoratum**Hypochaeris maculata**Potentilla erecta**Serratula tinctoria**Succisa pratensis**Viola canina*

Confusions possibles avec d'autres habitats

Avec la lande sèche à Callune vulgaire et Genêt poilu (*Calluno vulgaris-Genistetum pilosae*), beaucoup plus pauvre en espèces, localisée sur les sables plus grossiers et plus acidiphiles [*Genisto pilosae-Vaccinion uliginosi*, code UE : 4030].

Avec la lande tourbeuse à Jonc rude (*Juncus squarrosus*) et Sphaigne compacte (*Sphagnum compactum*), également bien plus pauvre sur le plan floristique.

Correspondances phytosociologiques

Landes sèches acidiclinales subcontinentales ; alliance : *Genistion tinctorio-germanicae*.

Dynamique de la végétation

Landes acidiphiles résultant de déboisements anciens de chênaies à Luzule blanchâtre (*Luzulo luzuloidis-Quercetum petraeae*),

qui constituent le climax climatique de ce territoire. Cette lande était autrefois entretenue par une gestion pastorale et forestière extensive.

L'intensification de la sylviculture et de l'agriculture a conduit à sa disparition progressive de ce territoire, à l'exception du terrain militaire de Bitche où elle est maintenue grâce aux activités militaires (circulation de chars qui crée des espaces ouverts non boisés).

L'arrêt de ces activités qui assurent le maintien ou la reconstitution de landes juvéniles conduit à leur vieillissement et à leur boisement spontané, par les Chênes ou le Pin sylvestre (*Pinus sylvestris*).

Habitats associés ou en contact

Landes sèches acidiphiles à Callune vulgaire et Genêt poilu (*Calluno vulgaris-Genistetum pilosae*) [*Genisto pilosae-Vaccinon uliginosi*, code UE : 4030].

Landes tourbeuses à Jonc rude et Sphaigne compacte [code Corine : 37.32].

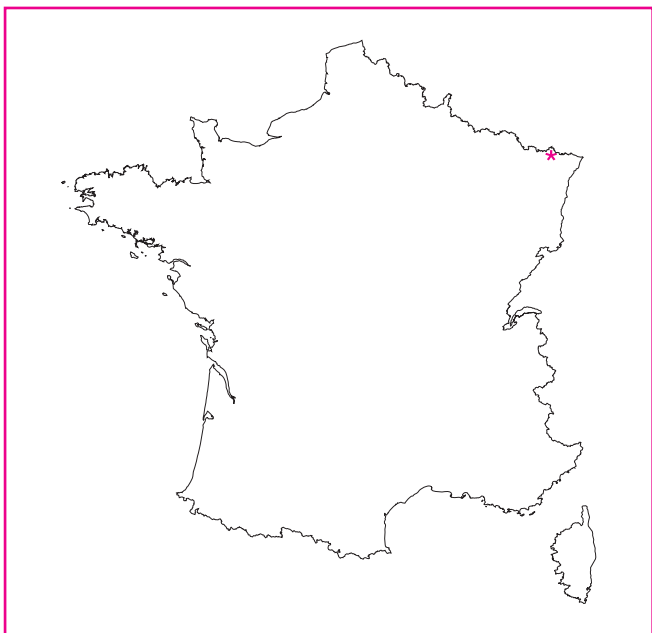
Chênaies à Luzule blanchâtre, *Luzula luzuloides* (*Luzulo luzuloidis-Quercetum petraeae*) [*Quercenion robori-petraeae*, code : 41.57].

Pineraies à *Leucobryum glaucum* (*Leucobryo glauci-Pinetum sylvestris*) [*Dicrano undulati-Pinion sylvestris*, code Corine : 42.5212].

Répartition géographique

Type principal semblant endémique du pays de Bitche et du Palatinat voisin, par suite de conditions biogéographiques et climatiques particulières (caractère continental), ne subsistant pratiquement plus aujourd'hui que sur le terrain militaire de Bitche.

Habitat à étudier, à rechercher ailleurs dans l'est de la France, connu ponctuellement du Jura.



Valeur écologique et biologique

Landes subcontinentales, vicariantes des landes mésohydriques atlantiques, présentant un grand intérêt biogéographique.

Grande diversité floristique, présence de nombreuses espèces rares et protégées : Pulsatille du printemps, Daphné camélée, Lycopode petit cyprès, Porcelle tachetée, Gentiane pneumonanthe, etc. La Pulsatille du printemps et la Porcelle tachetée sont en voie de disparition ; le Daphné camélée, le Lycopode petit cyprès et la Gentiane pneumonanthe se maintiennent relativement bien sur le réceptacle de tir du terrain militaire.

Divers états de l'habitat ; états de conservation à privilégier

États à privilégier

Lande juvénile rase qui représente l'état le plus riche de l'habitat, par l'abondance des espèces pionnières, comme l'Arnica des montagnes, le Pied-de-chat dioïque ou le Lycopode petit cyprès. Le maintien de cette lande juvénile nécessite des activités de régénération, qui éliminent les Callunes âgées et favorisent ainsi les espèces pionnières.

Autres états observables

Néant.

Tendances évolutives et menaces potentielles

Disparition en dehors du terrain militaire par suite des mutations et de l'intensification de l'agriculture et de la sylviculture au cours du xx^e siècle.

Maintien actuel de stades juvéniles optimaux sur le réceptacle de tir du terrain militaire, soumis à des incendies réguliers (tous les cinq à dix ans) et au passage fréquent de chars qui régénèrent la lande, mais régression très nette depuis vingt ans dans les zones périphériques du terrain militaire (Main-du-Prince, Schnitz, Rochatte) par suite de la diminution des exercices d'artillerie ayant entraîné la colonisation des landes par le Pin sylvestre.

Potentialités intrinsèques de production économique

La valeur pastorale des landes à Callune dépend directement de leur âge, les plus jeunes ayant la valeur pastorale la plus élevée. Après réouverture, le tapis herbacé, dominé par des espèces des pelouses acidiphiles (Nard, Polygale vulgaire, Pied-de-Chat, Arnica), peut se développer à nouveau jusqu'au retour de la Callune (deux à trois ans pour une lande jeune), de la Fougère aigle et progressivement des ligneux (Chêne, Pin sylvestre).

Le développement du tapis herbacé aux stades les plus jeunes de la lande permet d'augmenter sa valeur pastorale et de la rendre plus appétente pour le bétail.

Contrairement à d'autres ligneux bas, la Callune est pâturée, surtout à l'automne quand elle est en fleur et que les autres ressources fourragères commencent à s'épuiser sur l'estive. Il y a donc un intérêt pastoral certain à la régénération de la Callune.

Cadre de gestion

Rappel de quelques caractères sensibles de l'habitat

L'abandon des pratiques traditionnelles d'exploitation de la

lande entraîne sa recolonisation par les ligneux (Chêne, Bouleau, Pin sylvestre) et la sénescence de l'habitat qui perd de son intérêt patrimonial.

L'habitat n'existe plus aujourd'hui dans les Vosges en dehors du terrain militaire de Bitche et reste très fragmentaire en zone jurassienne, par suite des mutations et de l'intensification des pratiques sylvicoles et agricoles du XX^e siècle.

Modes de gestion recommandés

En zone jurassienne, aucun mode de gestion n'est plus particulièrement recommandé.

En zone vosgienne, de manière générale, les mesures de gestion seront prises pour permettre le maintien ou la reconstitution de landes juvéniles riches en espèces pionnières :

- des incendies contrôlés réguliers, tous les cinq à dix ans, qui s'inscrivent dans une réflexion patrimoniale de maintien de l'habitat et s'appliquent selon des modalités à définir au cas par cas ;
- un débroussaillage régulier pour la gestion des rejets ;
- un éventuel étrépage pour restaurer l'habitat ;
- une gestion pastorale et forestière extensive qui permettrait de rajeunir la lande sur les abords du terrain.

Autres éléments susceptibles d'influer sur le(s) mode(s) de gestion pris en faveur de l'habitat

Habitat en forte régression.

Présence de nombreuses espèces rares et protégées dont l'Anémone du printemps et la Porcelle tachetée qui sont en voie de disparition.

Exemple de sites avec gestion conservatoire ou intégrée

Le terrain militaire de Bitche : il existe une convention entre le Syndicat de coopération pour le parc naturel régional des Vosges du nord et l'Armée, en cours de réactualisation.

Inventaires, expérimentations, axes de recherche à développer

Absence de données.

Bibliographie

MULLER S., 1985, 1986, 1988 et 1997.

« Pour en savoir plus »

Parc naturel régional des Vosges du Nord.